

Il était une fois ... la conduite apicole

Agnès FAYET

A la fin du XIX^e siècle, l'apiculture belge est un modèle de développement pour le reste de l'Europe sous l'impulsion de quelques sections dynamiques et d'un homme, Fernand de Lalieux de la Rocq, organisateur du 1^{er} congrès international d'apiculture à Bruxelles en 1897 et créateur de la Chambre syndicale belge d'apiculture qui regroupera à cette époque toutes les associations apicoles de Flandre et de Wallonie. Cet essor se poursuit jusqu'au milieu du XX^e siècle, période où les apiculteurs passent massivement de l'apiculture « fixiste » à l'apiculture « mobiliste » : un progrès notable.

L'apiculture fixiste était celle, ancienne, où les abeilles étaient logées dans des ruches en paille, en osier ou en bois sans que l'apiculteur n'ait véritablement intervenir au cours du développement de la colonie. Il n'opérait que pour récupérer les essaims et récolter le miel. Les rayons étaient « fixés » librement par les abeilles aux parois des ruches et ne pouvaient pas être manipulés. Il y avait beaucoup d'étouffeurs d'abeilles parmi les apiculteurs « fixistes ». Les plus éclairés pratiquaient la « taille », c'est-à-dire le prélèvement d'une partie des rayons pour préserver la colonie. Les essaims étaient récoltés pour fournir les colonies de production de l'année suivante. La récolte était pressée et passée dans une étamine. Certains apiculteurs ne se préoccupaient pas alors de séparer couvain et miel au moment du pressage. D'autres ont essayé avec un succès mitigé de développer le principe de la hausse avec un agrandissement par-dessous pour éviter le sacrifice des colonies et le pressage du couvain avec la récolte, ce qui donnait un goût particulier au miel.

Le passage à l'apiculture mobiliste est un progrès sur le plan sanitaire et sur le plan environnemental puisqu'il permet la préservation des colonies et de leur potentiel de pollinisation. Inutile de préciser que l'esprit conservateur des apiculteurs fixistes s'est longtemps opposé à l'évolution des techniques et des pratiques. Dans certaines campagnes, on assistait à de véritables guerres intestines. Les populations

d'abeilles, mises en péril par les cueilleurs de miel, se sont au contraire développées avec les nouvelles pratiques apicoles. Les récoltes en ont été évidemment nettement augmentées. L'imagination des apiculteurs s'est libérée pour inventer des modèles de ruches pour pratiquer la nouvelle apiculture : Layens, Dadant, Voirnot, Warré, Langstroth, etc. Les ouvrages se sont multipliés pour aider les apiculteurs à pratiquer une activité devenue beaucoup plus technique. Citons :

- « Petit cours d'apiculture mobiliste » de Roch Ferrier, instituteur et conférencier apicole de la Fédération apicole du Hainaut (1895);
- « Guide pratique apicole » de E. de Meyer (1939), encore réédité;
- « Technique apicole moderne » du Français Robert Beldame du Syndicat apicole d'Artois (1947);
- « Le Rucher moderne à la portée de tous » de F. Heurion de la Fédération royale des unions professionnelles apicoles du Hainaut (1952).

Ajoutons pour finir que la connaissance de la biologie de l'abeille a été nettement améliorée avec cette proximité nouvelle de l'apiculteur avec ses colonies.



Il était une fois... la conduite apicole

Fernand de Lalieux de la Rocq
Un des promoteurs de l'essor de l'apiculture belge est Fernand de Lalieux de la Rocq. Il est le président fondateur de l'Union Apicole du Brabant-Hainaut. Il crée en 1894 la Chambre Syndicale Belge d'Apiculture qui regroupera toutes les associations d'apiculture de Flandre et de Wallonie. En 1897, il organise le 1^{er} Congrès international d'Apiculture à Bruxelles. De ce congrès international naîtra plus tard APIMONDIA dont il deviendra le Président du comité d'organisation.

L'essor
Fin 1880, l'apiculture belge prend son essor, essentiellement du fait de la compétition entre la Société Apicole du Bassin de la Meuse (Liège) et la Fédération Apicole du Hainaut et extension (Charleroi). L'apiculture s'organise et se mobilise : expositions, concours, ruchers écoles... Les méthodes et matériels modernes se propagent. L'apiculture belge est alors considérée comme l'une des plus progressistes du continent européen.

« Depuis quelques temps, l'apiculture a pris un grand essor en Belgique. Des sociétés se fondent continuellement ; de nombreuses conférences, les expositions se multiplient ; de nombreuses revues ont été créées pour vulgariser les connaissances apicoles ; et le gouvernement lui-même, comprenant l'importance de cette branche de l'agriculture, institue partout des cours gratuits théoriques et pratiques pour les apiculteurs. »
(Roch Ferrier, 1895)

« La Belgique a montré quels progrès étonnants ont été réalisés en quelques années dans le domaine apicole. Il y a dix ans, le mobilisme était presque inconnu en Belgique, aujourd'hui on trouve partout des ruches à cadres et la presse apicole a pris une grande extension. »
Deutsche Imker aus Böhmen (à propos de l'apiculture belge suite au 1^{er} Congrès international d'Apiculture de Bruxelles).

Du fixisme au mobilisme
Après la 2^e Guerre mondiale plusieurs ouvrages paraissent pour encourager l'apiculture mobiliste. Dans son Guide pratique apicole (1939), E. de Meyer présente les différentes méthodes de transvasement des ruches ou catoires vers une ruche à cadres. L'apiculteur P. Magnien fait une plaidoirie pour l'apiculture professionnelle en Belgique dans L'Apiculteur professionnel (1946).

Appareil électrique pour peser les ruches et pour annoncer le vol et le départ des essaims

Guide pratique apicole
Dernière édition 1984

Quant à F. Heurion, il publie sous l'égide de la Fédération Royale des Unions Professionnelles Apicoles du Hainaut : Le Rucher moderne à la portée de tous. Méthodes et techniques intensives (1952). Il donne des conseils techniques pratiques pour développer les élevages et présente dans ce but la conduite de ruches à plusieurs reines : ruche double horizontale, ruche jumelle, ruche WBC d'Aulne double, ruche double KF... Autant de preuves que l'époque bouillonnait d'inventivité !

➔ **MOTS CLÉS :**
histoire, guide de bonnes pratiques